

A l'automne 1979, une campagne de contre-publicité, commanditée par le CSF est diffusée sur les ondes de la télévision. Durant huit mois, trois messages publicitaires différents dénoncent le sexisme dont le sexisme en publicité.

Enfin, une brochure de vulgarisation "La Publicité sexiste, c'est quoi?" est à la disposition des entreprises et des personnes qui en font la demande.

Service des plaintes

Le public et les groupes de femmes ont démontré leur intérêt pour l'existence du Comité pour la publicité non sexiste en lui faisant parvenir régulièrement des plaintes concernant des publicités discriminatoires envers les femmes. C'est durant les années 1981 et 1982 que le nombre de protestations a été le plus élevé, soit environ 600 annuellement.

Durant cette période, le Comité pour la publicité non sexiste a été très présent au niveau des médias. En 1981, par exemple, la journaliste Anne Richer du Journal *La Presse* donnait régulièrement,

dans sa chronique, un exemple de publicité sexiste de même que l'adresse du Comité. Le nombre de plaintes a considérablement diminué à partir de 1984. Plusieurs personnes du monde de la publicité expliquent cette baisse en affirmant que le sexisme en publicité est moins présent qu'il ne l'était. L'enquête menée par la maison de recherche Erin pour le compte du CRTC semble confirmer, sur certains points, cette hypothèse.

QU'EST-CE QUE LE CONCOURS DEMERITAS-EMERITAS?

Il s'agit d'une opération de sensibilisation du grand public et de l'industrie de la publicité sous la forme originale d'un "concours" organisé chaque année par le CSF.

Les groupes de femmes et les individus sont invités à faire parvenir au Comité pour la publicité non sexiste leurs "votes" pour des annonces qui sont particulièrement représentatives du sexisme en publicité (prix et mentions

Déméritas) ou qui, au contraire, brisent de façon positive les stéréotypes sexistes (prix et mentions Éméritas).

Ces votes sont étudiés par un jury qui décerne publiquement les Prix Déméritas et Éméritas ainsi que des mentions.

Organisée pour la première fois en 1980-1981, cette opération a reçu un excellent accueil, tant dans les médias d'information qui lui ont fait largement écho, que dans le public qui a manifesté une bonne participation. La plupart des annonceurs qui ont reçu un prix ou une mention Déméritas ont retiré ou modifié l'annonce publicitaire jugée sexiste.

¹ *Stéréotypes sexuels dans les médias de radiodiffusion. Un rapport sur l'auto-réglementation de l'industrie*, CRTC, p. 162.

² Gagnon, Lysiane. *La Presse*, Chronique du Samedi 8 février 1986.

³ Opus cit., p. 164.

⁴ Opus cit., p. 170.

⁵ American Women's Opinion Poll, Roper Organization, New York in *The Gazette*, 1986-03-02.

⁶ Opus cit., p. 163 et suivantes.

CORRESPONDENCE

A trance of exuberance
those opalescent winter days
the year of our letters,
a big swell of words rising,
overturning, coating the skin
with a cool salt, and clasping
my world as if it were Atlantis.

They were starts of the body:
Missing a step,
slipping out of the smooth
familiar track.

My blood lightened,
my skin tingled, I always wished
to break into a run
knowing your words would
come.

You craved the New World
in those simple months
when I espoused your certainty
to overcome a magnetic, dense
guilt.

LILIANE WELCH
Sackville, New Brunswick

LA DONNA DELINQUENTE
dans l'ancien THÉÂTRE CORONA
2490 ouest, rue NOTRE-DAME à MONTRÉAL
DU 16 MAI AU 7 JUIN 1987
de mercredi à dimanche, 11h00 à 17h00
renseignements: (514) 937-0924
un événement
présenté sous la direction artistique de
Martha Fleming & Lyne Lapointe
LES PETITES FILLES
AUX ALLUMETTES, INC.